



La paix entre nous

Le Guide

Introduction

Trois pays. Six nationalités. Un film.

“La paix entre nous” explore la façon dont des amitiés improbables peuvent commencer et continuer de grandir. Nous avons rencontré trois Européens qui ont vu des populations entrer dans leur pays et dans leur vie. Nous avons rencontré des gens qui ont voyagé des milliers de kilomètres pour trouver refuge en Europe. Et dans tout cela, des amitiés qui ont grandi en dépit d’énormes différences.

Ce court-métrage présente trois vraies relations, bien qu’elles ne soient pas nécessairement des modèles à imiter, puisque chaque amitié est unique. Nous espérons qu’en regardant ce film, vous pourrez prendre un temps de discussion et de réflexion honnête sur ce que vous ressentez face aux populations déplacées dans votre localité. Nous avons prévu ce guide de discussion pour faciliter les conversations.

Voir les demandeurs d’asile au travers du prisme des politiques, des besoins humanitaires, des problèmes économiques ou des questions de sécurité est tout à fait valide. Ce film, lui, vous invite à un autre regard : celui des relations humaines. Il révèle le miracle des amitiés qui s’étendent par-delà de vastes différences. “La paix entre nous” est une opportunité de « rencontrer » des personnes réelles, européennes et d’autres cultures – ceux que l’on appelle les « étrangers » – et d’être remis en question dans notre façon d’être « le prochain » l’un de l’autre en dépit des barrières.

Le but de ce projet est bien au-delà d’un simple film. Nous espérons que les Églises, les étudiants et les communautés créeront des opportunités pour que les gens voient le film et aillent un peu plus loin. La vision du projet est que vous puissiez vous mettre en action afin d’offrir un espace dans lequel chacun se sente en sécurité pour réagir de façon honnête au contenu du film en partageant ses expériences, ses espoirs et ses inquiétudes. Vous trouverez du matériel sur ce site <https://www.europeanea.org/peace-between-dialogue/> qui pourra vous aider à créer des lieux sûrs pour diverses personnes afin de partager leurs différentes réactions, discuter librement et s’écouter attentivement les unes les autres.



Contenu du guide de discussion

Ce guide contient des questions pour faciliter la discussion. Il présente également quelques informations sur chaque amitié. Pour avoir accès à du matériel supplémentaire en vue de discussions, d'actions, d'enseignement, d'étude biblique et de prière, ou pour mettre en place un culte sur le thème des populations déplacées, visitez le site web <https://www.europeanea.org/peace-between-dialogue/>.

Les questions dans le guide sont organisées pour que vous puissiez

- discuter de ces trois amitiés si vous choisissez de regarder le film en une seule fois ;
- vous concentrer sur une seule amitié en montrant une partie du film puis discuter des questions liées à cette amitié ;
- mettre en place une série de discussions, en regardant une amitié à la fois, en utilisant les questions associées à chaque section après l'avoir regardée.

Quelques pensées supplémentaires

- Il y a beaucoup de questions. Choisissez celles qui correspondent le mieux à votre contexte.
- Beaucoup de questions sont intentionnellement destinées à des gens qui ne partagent pas forcément la foi chrétienne. Vous voudrez peut-être montrer le film et permettre une opportunité de réflexion à une audience plus large.
- Nous recommandons également que la personne qui dirige le temps de parole lise les notes pour comprendre le contexte, à consulter dans le guide avant la diffusion.



Astuces pour une discussion profitable sur *La paix entre nous*

Les problématiques de la migration et des populations déplacées peuvent engendrer de la controverse. Quelques personnes ont de l'intrérêt pour cette thématique. D'autres veulent aider ou se sont déjà liées d'amitié avec une personne déplacée. Certaines personnes sont inquiètes. Le film *La paix entre nous* et les matériels qui lui sont associés ont été conçus pour que tous puissent explorer les problématiques de manière ouverte.

Pour qu'un évènement « projection et discussion » soit une expérience positive, nous vous recommandons de suivre les étapes suivantes :

1. Priez. Si vous pensez qu'il y aura des opinions diverses parmi les participants, priez tout particulièrement pour la paix.
2. Faites de la publicité autour de l'évènement en mettant en avant l'opportunité, pour chacun, de réfléchir et partager ses idées et ressentis respectifs.
3. Mettez en place des règles d'écoute en cas de désaccords potentiels. Préparez les participants à s'écouter mutuellement. Encouragez-les à se respecter mutuellement, même dans leurs divergences. Assurez-vous que la discussion n'est pas dominée par certains individus seulement.
4. Évitez d'essayer de favoriser certaines lignes ou perspectives politiques.
5. Familiarisez-vous avec le guide de discussion et les notes sur le contexte avant l'évènement. Vous pouvez avoir accès au matériel supplémentaire sur le site Internet <https://www.europeanea.org/peace-between-dialogue/> en fonction de ce que vous trouvez qui convient plus à votre public.
6. Envisagez d'inviter un migrant à votre groupe de discussion si vous pensez que cela peut contribuer à une conversation ouverte – et non pas l'étouffer.
7. S'il apparaît évident que tous les participants sont contents de réfléchir à l'idée de développer une amitié avec une personne déplacée, concentrez-vous sur les questions et le matériel en rapport avec ce sujet.
8. Laissez les inquiétudes au sujet de la migration, des demandeurs d'asile, des réfugiés et des personnes déplacées s'exprimer. Toutefois, ne laissez pas la conversation évoluer vers un débat politique. Gardez la conversation centrée sur la question de savoir si l'Église ou une communauté peut offrir de l'amitié.
9. Terminez sur une note pacifique. Gardez l'œil sur l'heure et cloturez la réunion sur une note positive. Laissez du temps pour résumer la conversation et prier.
10. Envisagez d'offrir des rafraichissements à la fin de la discussion pour que des conversations individuelles puissent avoir lieu.



Avertissement

Dans ce guide de discussion autour du documentaire “La paix entre nous”, vous trouverez beaucoup de questions à la fois pour les trois films ensemble et pour les épisodes individuels. Nous n’attendons pas de vous que vous discutiez de toutes les questions, mais nous supposons que vous choisirez les questions qui correspondent le mieux à la réalité de votre situation et de votre public. Sentez-vous libre d’ajouter vos propres questions pour promouvoir un débat plus équilibré et sincère au sujet des populations déplacées. Nous serions plus qu’heureux d’envisager d’ajouter vos questions à une prochaine édition de ce guide.

Questions générales pour ceux qui regardent l’ensemble du documentaire avec les trois amitiés

Quelques questions pour briser la glace

- Qu’est-ce que qui vous a le plus frappé·e ou surpris·e dans ces trois histoires ? Pourquoi ?
- Quelle est l’histoire qui a fait le plus écho en vous ? Pourquoi ?
- De quel personnage vous sentez-vous le plus proche ? Pourquoi ?
- Avec quel personnage cela a-t-il été le plus difficile ? Pourquoi ?

Un mot sur la terminologie

On peut être *migrant*, *demandeur d’asile* ou *réfugié*. Dans cette étude, nous utiliserons le plus souvent le terme « déplacé », que ce soit pour parler d’une personne ou d’une population, afin de les inclure toutes, et mettre en avant le fait qu’elles ont quitté un pays pour s’installer dans un pays étranger loin de chez elles.

Questions

- Qui a déjà rencontré une personne déplacée ? Parlez-nous un peu d’elle.
- D’après vous, en quoi une personne déplacée est-elle comme nous ? Ou différente de nous ?

- Pouvez-vous imaginer des situations qui vous feraient fuir votre pays ? Quelles seraient-elles ?
- Si vous deviez quitter votre pays, qu'est-ce qui vous manquerait le plus ?
- Si vous deviez quitter votre pays, de quoi auriez-vous le plus besoin de la part de votre nouveau pays et de ses habitants ?
- Qu'est-ce qui vous inquiète chez les populations déplacées ?
- István, Anna et Sophie n'ont pas l'air de penser à la politique ni aux autres défis liés aux populations déplacées. Ils sont simplement amicaux. D'après vous, pourquoi ? Que pensez-vous de cette approche ?
- Toutes ces amitiés se font malgré une ou plusieurs différences (de foi, d'âge, de culture ou d'ethnie). Avez-vous des amitiés qui dépassent ce genre de barrière ? Pouvez-vous nous parler de la beauté de ces amitiés et de leurs défis ?

Aller plus loin

- Que pensez-vous du rôle du gouvernement dans la réponse aux besoins des personnes déplacées ? Quel est, selon vous, le rôle de l'Église dans la réponse à apporter aux besoins des populations déplacées ?
- Dans quelle mesure êtes-vous confiants ou méfiants envers les populations déplacées ? D'où provient ce sentiment ?
- La Bible ordonne de façon répétée au peuple de Dieu d'exercer l'hospitalité envers les inconnus, de prendre soin des étrangers et d'accueillir ceux qui veulent s'intégrer (Lévitique 19 : 34, Matthieu 25 : 35-45 sont des exemples. Voir notes supplémentaires sur ce qu'affirme la Bible au sujet des responsabilités tant de l'étranger que de la communauté qui l'accueille.) Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Qu'est-ce que cela signifie pour notre pays ?
- Si vous envisagez de devenir ami·e avec une personne déplacée, quelles seraient vos motivations pour le faire (ou non) ?

Suggestions de sujets de prière

- Comment voudriez-vous prier pour vous et votre communauté au regard des situations des personnes déplacées dans votre pays ou de ceux qui souhaitent venir dans votre pays ?
- Comment voudriez-vous prier pour les personnes déplacées elles-mêmes ?



Ci-dessous, vous trouverez trois sections, chacune mettant l'accent sur une des amitiés développées dans le documentaire. Choisissez de discuter de l'amitié qui vous semblera la plus intéressante. Choisissez les questions qui vous semblent les plus pertinentes.

István et Raza, Hongrie

István est un pasteur très occupé, et le président de l'Alliance évangélique en Hongrie. Dans le cadre de son travail, il est contact avec de nombreux réfugiés. Raza se remet du traumatisme de son voyage vers la Hongrie en tant que mineur non accompagné. Il essaie de s'intégrer à la vie hongroise et de terminer ses études. L'histoire d'István et Raza nous montre qu'il est possible pour deux personnes très différentes et très occupées de devenir amies.

Note pour comprendre le contexte

Mineurs non accompagnés et mineurs isolés : il existe de nombreuses raisons poussant des enfants et des jeunes gens d'Afrique, d'Asie du Sud et du Moyen-Orient à fuir vers l'Europe. Certains fuient la persécution, d'autres ont vu leur maison détruite par la guerre, d'autres encore veulent à tout prix vivre dans un endroit où ils peuvent recevoir une éducation et travailler pour subvenir aux besoins de leur famille. Ils arrivent en tant que demandeurs d'asile dans l'espoir d'une chance d'obtenir le droit de séjour et la possibilité de reconstruire leur vie. Beaucoup ont moins de 18 ans et parmi eux, ils sont nombreux à avoir voyagé sans famille pendant des mois, voire des années. Ils sont ceux que l'on appelle les mineurs non accompagnés ou mineurs isolés demandeurs d'asile (MIDA).

Depuis 2013, plus de 300 000 enfants et jeunes non accompagnés et séparés ont demandé l'asile en Europe.¹ Nombre d'entre eux ont traversé le continent, tandis que d'autres sont restés dans le pays où ils sont arrivés. Dans de nombreux cas, ces jeunes sont sans famille depuis des mois, voire des années, vivent dans des conditions sordides, sont la proie de trafiquants, de passeurs et d'extrémistes radicaux, et vivent dans un état d'incertitude - ne sachant pas quand ou s'ils recevront l'asile ou seront réunis avec leur famille.

¹ <https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/tps00194/default/table?lang=en>

Questions

- En montrant le platine dans le poignet de Raza, István dit que Raza a de la valeur à l'intérieur. Quelles autres valeurs pouvez-vous trouver chez Raza ?
- Mettez-vous à la place d'István. Qu'est-ce qui pourrait vous sembler menaçant chez Raza, et pourquoi ?
- Mettez-vous à la place de Raza. Qu'est-ce qui peut vous sembler une menace chez István et pourquoi ?
- István et Raza ont des différences de foi, d'âge, de culture et d'ethnie. Ils semblent pourtant s'entendre très bien. Avez-vous amis avec lesquels vous dépassez ce genre de barrière ? Pouvez-vous nous parler de la beauté de ces relations et de leurs défis ?
- Nous ne pouvons peut-être pas sauver le monde ni résoudre tous les défis liés à la migration, mais, comme le dit István, nous pouvons sauver une étoile de mer à la fois. Quelle différence István fait-il dans la vie de cette jeune personne, Raza ?
- Raza apprend le hongrois et continue ses études. Que peuvent faire István et d'autres pour l'aider à poursuivre son intégration ?

Cette partie comprend un bref aperçu sur les mineurs déplacés et non accompagnés. Tout en considérant que Raza et son frère ont quitté leur maison adolescents et ont vécu plus d'un an sous un pont en Grèce, discutez de ces questions :

- Quel genre de situation a pu pousser Raza et son frère à faire ce voyage sans leurs parents ?
- Qu'ont pu ressentir leurs parents au moment de la séparation ? Si vous êtes parents, comment cela pourrait-il vous affecter si votre enfant devait fuir sans vous ?
- D'après vous, qu'est-ce qui les a aidés à survivre pendant tout ce temps ?
- Quel impact cela peut-il avoir sur leur avenir ?
- En quoi avoir un ami comme István a-t-il un impact sur leur vie ?
- Quel type d'aide et d'espoir les membres de l'Église peuvent-ils offrir aux jeunes dans de telles situations ?

Aller plus loin

- Dans quelle mesure avez-vous confiance dans les étrangers ou dans quelle mesure êtes-vous méfiant·e ? Que pensez-vous de la fiabilité de vos raisons pour cette confiance ou cette méfiance ?
- L'Ancien Testament semble partir du principe que les étrangers vont s'intégrer et adhérer aux lois d'Israël, même les lois religieuses. Comment imaginez-vous cela possible avec les populations déplacées dans votre pays ? Comment pensez-vous que cela devrait (ou ne devrait pas) se passer ?
- Comment pouvons-nous aider les populations déplacées d'origines religieuses différentes à s'intégrer dans nos sociétés ?



Anna et Dana, Copenhague (Danemark)

Anna est une typique jeune femme danoise qui vit à Copenhague. Dana vient de Syrie et est encore marquée par les horreurs de la guerre qu'elle vient de vivre. Sa famille est avec elle, mais exprime à quel point il est bon pour Dana d'avoir Anna comme amie, quelqu'un de l'extérieur, sans les souvenirs de la guerre, comme une grande sœur. Elles partagent la tristesse mais aussi toutes les choses normales que deux jeunes femmes peuvent partager. La famille d'Anna n'habite pas tout près, et la famille de Dana est ravie de l'accueillir dans la vie de famille.

Note pour comprendre le contexte

Si vous avez l'intention de devenir ami·e avec une personne déplacée, voici quelques petites choses à retenir :

- **Appelez-les « mon ami·e »,** et non pas « mon ami·e **refugié·e** ». Ce sont des personnes à part entière avec des sentiments, des espoirs et des rêves proches des vôtres.
- **Soyez présent·e et disponible avec constance.** Réalisez leur besoin de constance et de stabilité. Engagez-vous auprès d'une personne ou d'une famille et entretenez une relation stable avec elles.
- **Soyez prêt·e à entendre et à comprendre le point de vue d'une autre personne.** Reconnaissez que leur façon de comprendre la religion, la politique, etc., peut être différente de la vôtre. Écoutez. Ne vous évertuez pas à changer leurs opinions.
- **Écoutez sans chercher à apporter de solution simplistes ou toutes faites.** Ne partez pas du principe que vous savez ce qui est mieux pour eux.
- **Mettez-les en relation avec d'autres personnes en sécurité.** Mettez-les en relation avec des personnes qui pourront les aider à trouver une place là où ils sont (par exemple pour trouver un travail, rencontrer des parents à l'école, rencontrer les voisins,...). Aidez-les à comprendre les habitudes de l'endroit où ils vivent.
- **Laissez-les exprimer leur peur ou leur colère sans les juger.** Ils peuvent avoir des sentiments négatifs relatifs à la situation qu'ils ont quittée ou à leur situation actuelle dans votre pays. Le choc des cultures est partie intégrante du processus. Écoutez. Soyez attentif·ve au moment opportun pour leur proposer de rencontrer un conseiller ou un thérapeute. Aidez-les à contacter la bonne personne.
- **Permettez-leur de vous poser des questions pénétrantes s'ils sont en recherche spirituelle, sans pour autant vous sentir obligé·e d'y répondre.** Évitez toute pression pour qu'ils se convertissent au christianisme. Prenez conscience que

certaines questions « pourquoi » n'ont pas de réponse facile ou évidente. Soyez présent·e et compatissant·e.

- **Ne faites pas de promesses que vous n'avez pas l'intention de tenir ou ne pourrez pas tenir.** Il y a des choses que vous ne contrôlez pas, telles que les visas, les lois et les processus d'immigration. Ne faites pas la promesse de faire quelque chose à moins d'être sûr·e de pouvoir la faire et l'intention de la faire.
- **Quand vous entendez leur histoire, montrez de l'empathie.** S'ils ont traversé des événements traumatiques, votre réponse empathique est une reconnaissance de leur souffrance. Partagez leur souffrance avec eux, reconnaissez-la et répondez avec compassion.
- **Respectez leurs limites.** Pour certaines personnes, cela fait partie du processus de guérison que de raconter leur histoire encore et encore. Pour d'autres, le souvenir est trop douloureux pour être partagé, du moins pour le moment présent. Respectez le choix de la personne.
- **Reconnaissez qu'ils ont quelque chose dont vous avez besoin et soyez assez humbles pour l'accepter.** Leur expérience de vie, leur perspective sur le monde et leurs talents sont aussi importants que les vôtres. Apprenez à être assez humble pour reconnaître vos besoins et acceptez de leur demander de l'aide.

Questions

- Avec sa famille au loin, Anna a été accueillie dans la famille de Dana. En quoi l'amitié d'Anna a-t-elle aidé Dana ? En quoi cette amitié est-elle importante pour elle ?
- Quelle importance a votre famille pour vous ? Pourriez-vous faire sans ?
- Anna parle de différences de culture familiale. Quelles différences observez-vous ? Comment Dana et sa famille se sentent-ils par rapport à ces différences ?
- Que pensez-vous que Dana/Anna apprécie dans cette amitié ?
- Les souvenirs de Dana sont encore source de beaucoup de douleurs. Quelles histoires avez-vous entendues sur les traumatismes traversés par les demandeurs d'asile ?
- Qu'est-ce qui peut aider des gens à surmonter un traumatisme ?
(Voir en <https://www.europeanea.org/peace-between-dialogue/> pour plus d'informations et d'idées.)

Aller plus loin

- La famille de Dana a chaleureusement accueilli Anna comme la grande sœur de la famille. Seriez-vous prêt·e et/ou capable de faire de même pour une personne déplacée qui habite près de chez vous ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Anna met en avant les différences entre sa famille et celle de Dana dans la façon d'accueillir et de pratiquer l'hospitalité. Souvent, un demandeur d'asile/réfugié est avide de pouvoir exercer l'hospitalité, mais la façon d'inviter ou même parfois la nourriture sont différentes de ce à quoi vous êtes habitué·e . Qu'en pensez-vous ? Si vous deviez recevoir un·e réfugié·e, que pensez-vous qu'il faut garder à l'esprit ? Seriez-vous capable d'être accueilli·e chez un voisin réfugié ? Quel impact cela pourrait-il avoir sur vous ?



Yonathan et Sophie, Brest (France)

Yonathan et Meron sont des demandeurs d'asile chrétiens d'Éthiopie. Ils se sont rencontrés dans « la Jungle », le camp de réfugiés près de Calais, dans le nord de la France, et ont maintenant un bébé. Sophie, qui vient du sud de la France, est chrétienne elle aussi, et a été profondément touchée par leur accueil malgré les conditions sordides du camp et par leur joie à célébrer Dieu. Yonathan, Meron et leur bébé sont maintenant à Brest, au nord-ouest de la France, attendant de savoir s'ils pourront rester dans le pays. Séparés de leur famille, ils apprécient beaucoup cette amitié avec Sophie.

Note pour comprendre le contexte

Il y a, bien évidemment, de nombreux chrétiens parmi les populations déplacées qui viennent en Europe. Beaucoup étaient chrétiens lorsqu'ils ont fui ; d'autres ont vécu une conversion sur le chemin. Les organisations chrétiennes qui travaillent parmi les populations déplacées disent qu'il y a, parmi elles, une extraordinaire action de Dieu.

Les chrétiens sont particulièrement vulnérables dans les camps et les centres d'accueil à cause de leur foi. Ils ont besoin de protection et de personnes qui prennent leur défense. Ils ont aussi un très fort besoin de relation avec les Églises locales et la nécessité de trouver une place parmi des frères et sœurs. De plus, et surtout, avec le soutien et l'encouragement de l'Église locale, ils peuvent être de formidables témoins de leur foi au sein la communauté des demandeurs d'asile.

Si vous comparez les pays dans lesquels la persécution à l'encontre des chrétiens est la plus forte avec les origines des populations déplacées en Europe, vous remarquerez une triste corrélation. Ce n'est pas exagérer que de dire que si des chrétiens sont déportés vers certains de ces pays, ils sont en grand danger.

Devrions-nous favoriser les demandeurs d'asile chrétiens par rapport aux autres quand on décide de ceux à qui on donne un droit de séjour permanent ? Les responsables de l'Église syrienne disent haut et fort : « Non ! ». Ils sont horrifiés à l'idée que l'enseignement du Bon Samaritain soit oublié. Les chrétiens sont très vulnérables et nous devons agir en conséquence. Mais l'asile devrait être basé uniquement sur les besoins de l'individu.

Pour plus d'informations sur les populations chrétiennes déplacées, visitez <https://www.europeanea.org/peace-between-dialogue/>.

Questions

- Avez-vous déjà rencontré ou entendu parler de réfugiés chrétiens ? Parlez-nous-en. En quoi leur culture religieuse et leurs pratiques sont-elles différentes des nôtres ?
- Avez-vous déjà rencontré ou entendu parler de réfugiés d'autres confessions qui sont devenus chrétiens ? En quoi cela a-t-il affecté leurs vies ?
- Yonathan a traversé des contrées désertiques et arides, a été pris par un camion, a traversé la mer Méditerranée en bateau et, pendant cinq jours, a essayé de traverser la mer pour rejoindre le Royaume-Uni. Combien d'autres histoires de voyages difficiles de réfugiés avez-vous entendues ? Qu'est-ce qui motive les gens à prendre de tels risques ?
- Yonathan va deux fois par semaine au centre d'accueil pour savoir si une décision lui permettant de rester en France a été prise. À quoi doit ressembler la vie de quelqu'un qui attend, des années durant, d'enfin savoir s'il peut rester ou s'il sera déporté ?
- Yonathan et Meron veulent rester en France parce que leur priorité est leur « vie sociale », c'est-à-dire, d'après eux, leur communauté d'amis, la famille qu'est pour eux l'Église, etc. Quand un réfugié a perdu sa propre famille, son identité, son pays, tout... quelle importance revêt, selon vous, le sentiment d'être valorisé par une communauté et cette impression renouvelée d'appartenir à une famille élargie ?
- Comment pouvez-vous aider les gens à se sentir « chez eux » dans votre pays ?

Aller plus loin

- Yonathan et Meron semblent avoir trouvé leur place dans une Église locale. Dans quelle mesure votre Église ou votre communauté est-elle ouverte aux réfugiés ? Que pourriez-vous faire pour améliorer cela (ou aller plus loin) ?
- Est-ce important que Yonathan et Meron soient chrétiens ? Cela les aidera-t-ils à mieux s'intégrer en France, qui est considéré comme un pays chrétien ?
- Si vous étiez obligé-e de quitter votre maison et votre pays pour aller sur un autre continent, comment pensez-vous que les gens de ce pays vous accueilleraient ? Comment espérez-vous que les chrétiens de ce pays d'accueil réagiraient face à vous ?
- En fonction des réponses à la question précédente, quelles sont vos pensées sur ce verset : « Si un étranger vient s'installer dans votre pays, ne l'exploitez pas. Traitez-le comme s'il était l'un des vôtres. Tu l'aimeras comme toi-même : car vous avez été vous-mêmes étrangers en Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu. » (Lévitique 19 : 33-34).

Trois pays. Six nationalités. Un film. Et les défis inévitables lorsque l'on trouve la paix qui peut exister entre nous. Que ce projet soit une fenêtre sur le côté humain de la crise des réfugiés et qu'il nous conduise tous vers la paix.

Rendez-vous sur <https://www.europeanea.org/peace-between-dialogue/> pour des infos sur les réalisateurs du film et les créateurs du matériel.